

PERIODE III (4000 à 1000 avant J.-C.)

PROLOGUE

Vers 4000 avant J.-C., les conditions climatiques et environnementales du Canada étaient pratiquement les mêmes que celles d'aujourd'hui. Le niveau de la mer s'approchait de sa position actuelle et les glaciers se limitaient à l'extrême arctique et aux endroits alpins. Les forêts de la baie d'Hudson se prolongeaient plus au nord mais le climat, plus frais et plus humide après 2000 avant J.-C., a repoussé la limite de la forêt à plus de 300 km au sud de sa position actuelle. La stabilité géographique a favorisé la survie d'un nombre croissant de sites archéologiques.

Dans la plupart des régions, le procédé de régionalisation culturelle s'est accéléré. L'exploit humain le plus spectaculaire de cette période a été la colonisation du haut arctique et du Groënland par les Paléoesquimaux anciens vers 2500 avant J.-C. Cette immense région a été la dernière des plus grandes régions géographiques du monde, sauf peut-être l'Océanie, à accueillir une occupation humaine. Des groupes paléoesquimaux ont éventuellement atteint le nord de la Saskatchewan, le Manitoba, le Québec, la côte du Labrador et la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent ainsi que l'île de Terre-Neuve. Dans ces régions du sud, des contacts culturels auraient été établis avec diverses cultures indiennes. Des déplacements moins spectaculaires de populations ont eu lieu lors de l'expansion des Maritimiens moyens vers la côte nord du Labrador et l'île de Terre-Neuve et lors de l'occupation par les Bouclériens moyens des régions de plus en plus habitables du Bouclier canadien, de la côte du Labrador et de la Côte-Nord du Golfe du Saint-Laurent vers 2000 avant J.-C.

Il y a eu un accroissement de la chasse collective au bison et de la production de pemmican dans les Plaines alors que, dans le sud du Plateau vers 2500 avant J.-C., on construisait des villages de maisons semi-souterraines à des endroits favorables à la pêche au saumon. Les villages de la phase ancienne de la culture de la Côte Nord-Ouest dont témoignent de grands amas coquilliers sont devenus de plus en plus sédentaires. Sur la côte occidentale vers la fin de la Période III, on peut détecter les premiers indices de l'émergence d'une société hiérarchisée. L'élaboration d'un rituel mortuaire est notable partout au pays. Peu de temps avant la fin de la Période III, l'arc et la flèche apparaissent pour la première fois. Les Paléoesquimaux anciens ont apparemment introduit cet ensemble technique depuis l'Asie et, en passant par l'extrême arctique, l'ont diffusé sur la côte du Labrador jusqu'au fleuve Saint-Laurent, dans le Bouclier canadien à l'est et, ensuite, à l'ouest.

Des 9000 ans que comprend le Volume I, les 3000 ans de la Période II représentent le tiers du total mais constituent néanmoins la moitié du texte du Volume. Cette situation reflète un accroissement massif de la quantité et de la variété des données archéologiques. Alors que l'augmentation de la population et que l'étendue des terres nouvellement libérées des glaciers et des plans d'eau qui leur étaient associés rendent sans doute compte d'une certaine augmentation des sites archéologiques, l'intensité réduite du processus d'érosion, de déposition et de submergence des anciennes surfaces terrestres occupées durant la Période III demeure le facteur principal. Cette augmentation du corpus de

l'information archéologique s'accélère à la Période IV et à la Période V, tellement que des volumes séparés seront requis pour chacune de ces deux dernières périodes.



CARTE III: LA DISTRIBUTION CULTURELLE, 4000 À 1000 avant J.-C. La carte vise à servir de guide géographique simplifié à la distribution des cultures de la Période III. (Adapté, mais avec de nombreuses modifications, de la Planche 7 de l'Atlas historique du Canada, Volume I. Dessin de David W. Laverie.)